

Daniel FLEMES, 2010, *Regional Leadership in the Global System. Ideas, Interests and Strategies of Regional Powers*, Burlington, VT, Ashgate, 394 p.

Josué Mathieu

Volume 42, numéro 3, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006232ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006232ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mathieu, J. (2011). Compte rendu de [Daniel FLEMES, 2010, *Regional Leadership in the Global System. Ideas, Interests and Strategies of Regional Powers*, Burlington, VT, Ashgate, 394 p.] *Études internationales*, 42(3), 414–416.
<https://doi.org/10.7202/1006232ar>

début des années 1970, de Gaulle et Nixon ont le même objectif : le renforcement des relations franco-américaines. Les États-Unis considèrent alors que la France doit conserver son statut de puissance régionale, notamment dans l'assistance et l'aide au développement, alors qu'eux doivent se cantonner dans un rôle complémentaire de soutien à l'assistance multilatérale et à l'investissement privé. La création du premier organisme de la francophonie (ACCT) s'inscrit en droite ligne de cet objectif : ancrer les pays d'Afrique francophone dans le camp occidental et profiter de leurs ressources primaires.

Si les deux premières parties de l'ouvrage sont consacrées à la nature et aux enjeux politiques justifiant l'action des États-Unis en Afrique francophone, les deux dernières dépeignent le contexte historique concourant à la création de l'espace francophone et insistant sur le rôle des États-Unis dans cet espace. L'auteure y retrace les événements historiques ayant mené à la création de l'organisation intergouvernementale de la francophonie. Cette organisation permet à la France d'y conforter son influence culturelle et politique dès le début, mais elle octroie aux pays africains la possibilité d'intégrer une structure multilatérale et d'avoir ainsi accès à de nouveaux partenaires économiques. Pour les États-Unis, soucieux de conserver leurs intérêts en Afrique, la stratégie sera d'offrir à la France un appui culturel et technique, tout en s'alliant avec le Canada, nouvel acteur de la scène francophone et leur plus proche interlocuteur politique et économique.

En posant un regard neuf sur la francophonie, en montrant le rôle insoupçonné et l'intérêt grandissant des États-Unis pour l'institution francophone,

Marine Lefèvre réussit à élargir l'espace des relations de la France-Afrique en incluant également l'importance du rôle du Canada dans l'organisation. La francophonie constitue une sorte de prolongement d'application de la politique générale des États-Unis à l'égard de l'Afrique francophone. L'ouvrage de Lefèvre est original à plus d'un titre, mais d'abord par sa grande diversité bibliographique : l'auteure associe études de cas, ouvrages généraux sur l'Afrique, sur la politique étrangère des États-Unis et documents officiels, archives, notes verbales et écrites des gouvernements américain, français et canadien pour renforcer son argumentaire historique. Si l'on peut justement déplorer une analyse trop souvent sérieuse par des faits historiques, on comprend à la lumière de son étude que l'auteure cherche à traduire le contexte géostratégique de la francophonie à travers les préoccupations de Washington. C'est réellement cet aspect qui confère toute son originalité à cet ouvrage qui a le mérite d'aborder la question francophone en privilégiant un panorama d'une histoire souvent méconnue sur l'Afrique francophone : celle qui relate une décennie de relations dans les arcanes de la diplomatie américaine.

Mountaga DIAGNE

*École de développement international
et mondialisation
Faculté des sciences sociales
Université d'Ottawa*

**Regional Leadership
in the Global System.
Ideas, Interests and Strategies
of Regional Powers**

*Daniel FLEMES, 2010, Burlington, VT,
Ashgate, 394 p.*

La fin de l'hégémonie américaine, l'avènement d'un système multipolaire,

la cristallisation de blocs régionaux ou les transformations de la puissance sont autant d'indices qui appellent à repenser le rôle des puissances émergentes à l'échelle régionale et globale. Ainsi, le leadership régional a acquis dans les derniers développements de la recherche en politique internationale une attention grandissante. Cependant, maints concepts restent à définir, maintes comparaisons à établir et maintes questions à élucider. L'ouvrage édité par Daniel Flemes propose de relever la gageure.

Constatant la stérilité de réduire la compréhension du rôle des puissances régionales à l'un ou l'autre prisme théorique, l'ouvrage propose de suivre le fil rouge du leadership sous des jours multiples, tantôt se référant aux capacités matérielles, tantôt s'inscrivant dans une approche beaucoup plus constructiviste, pour souligner le rôle des idées ou de la représentation de la puissance. C'est donc une analyse adoptant divers points d'accroche qui est proposée au gré des seize contributions constituant le cœur de cet ouvrage collectif.

À vrai dire, qu'est-ce qu'une puissance régionale ? Le questionnement se voit traité selon une double dimension. Premièrement, l'ouvrage s'attelle à mieux circonscrire la notion de région, qui reste souvent par trop floue. Les contributions s'accordent pour considérer que le cercle des puissances régionales inclut les pays qui, sur le plan régional, ont la volonté d'exercer une forme de leadership, disposent d'une puissance de projection à la fois de ressources et d'idées et font montre d'un haut degré d'influence. L'ouvrage porte ainsi sur le leadership de l'Afrique du Sud, du Brésil, de la Chine, de l'Inde et de la Russie, mais aussi de l'Iran, d'Israël et du Venezuela. Deuxièmement, il est

rappelé que la notion de puissance est complexe et se présente sous divers jours. Ici, la partie théorique de l'ouvrage – et particulièrement la contribution de Dirk Nabers – s'avère particulièrement stimulante. Cette dernière bénéficie d'une analyse transversale de la notion de leadership au regard de la théorie politique, de la psychologie et du management ; la contribution lie ensuite conceptuellement les notions de puissance, de leadership et d'hégémonie, analysant les interrelations entre les deux premières et plaidant pour leur articulation avec ce que l'auteur nomme l'« hégémonie discursive ».

Cela posé, quatre sections apportent un éclairage sur diverses dimensions du leadership régional. Tout d'abord, les contraintes que rencontrent les puissances régionales dans la formulation de leurs stratégies de politiques étrangères sont examinées, portant la focale à la fois sur le niveau régional et sur le plan global. La section suivante s'intéresse, de façon ciblée, au rôle des idées. De manière générale, le sentiment qui émerge a trait au rôle fondamental des idées pour comprendre le leadership régional. L'exemple du Brésil présenté par Matias Spektor appelle ainsi à prendre au sérieux la projection de normes et de valeurs dans la façon dont le pays s'est taillé une solide légitimité dans la région. De façon analogue, on retiendra la contribution de Deon Geldenhuys, qui offre une perspective des plus intéressantes sur le leadership idéationnel – entre leadership intellectuel, entrepreneurial et de mise en œuvre – de l'Afrique du Sud, mettant en évidence le rejet résolu du *statu quo* dans la politique étrangère de ce pays. Une autre section propose une analyse des dynamiques intérieures à l'économie

politique des puissances régionales, jugées fondamentales pour comprendre la politique étrangère de ces pays. La contribution de Joachim Betz exemplifie parfaitement comment l'évolution des dynamiques internes travaille la politique étrangère de l'Inde, selon des rapports de force internes fluctuants. Enfin, une section jauge l'influence des puissances régionales émergentes sur l'Union européenne et les États-Unis. Mark Brawley y apporte une lecture perspicace de l'évolution de la politique américaine face à la montée des puissances émergentes.

Dans sa vocation à poser une nouvelle pierre de touche pour la réflexion sur le leadership régional, le chapitre final de Daniel Flandes et Douglas Lemke offre plusieurs pistes visant à développer l'analyse comparée des puissances régionales. D'une part, les auteurs examinent les possibilités d'améliorer la définition du concept de puissance régionale. D'autre part, ils proposent de redéfinir le statut de puissance en tant que variable plutôt que comme mécanisme de sélection des cas, appelant à développer des instruments de mesure de la puissance au sein d'un espace régional, notamment en dressant une liste des stratégies régionales de puissance.

En bref, le parti théorique consistant à combiner les atouts de divers courants théoriques est concluant, même si le résultat s'avère surtout kaléidoscopique. Il n'est en effet pas de véritable intention d'apporter une réflexion soutenue sur l'articulation elle-même de ces approches. Il reste que certaines contributions auraient mérité un ancrage plus explicite par rapport à la notion de leadership. D'un point de vue éditorial, l'ouvrage souffre quelque peu de l'absence de notices biographiques

qui auraient permis de mieux situer les auteurs des diverses contributions. L'ouvrage n'offre pas moins une intéressante réflexion à la fois sur la notion de leadership en Relations internationales et sur son exercice par les puissances régionales. D'aucuns y trouveront une source stimulante de réflexion sur la façon d'aborder cette problématique et une analyse fine de l'évolution des politiques régionales et globales des leaders régionaux.

Josué MATHIEU

*Fonds national de la recherche scientifique
et Département de science politique
Université libre de Bruxelles*

RÉGIONALISME ET RÉGIONS — EUROPE

Comparative Regional Integration. Europe and Beyond

*Finn LAURSEN (dir.), 2010, Burlington,
VT, Ashgate, 282 p.*

Cet ouvrage rassemble des contributions qui ont été présentées en 2009 lors d'un colloque organisé par le Centre d'excellence sur l'Union européenne de l'Université de Dalhousie à Halifax.

Son objectif est de comparer les différents mécanismes de coopération ou d'intégration régionale dans le monde. Le point de référence principal est l'Union européenne. Les différents auteurs s'efforcent de comparer avec elle d'autres formes d'intégration. Sont ainsi pris en considération, notamment, l'Asia-Pacific Economic Cooperation (APEC), l'Association of Southeast Asian Nations (ASEAN), l'African Union (AU), le Central American Free Trade Agreement (CAFTA), la Caribbean Community (CARICOM), le Free Trade Agreement of the Americas (FTAA), le Mercado Común del Sur (MERCOSUR), le North